



Revue de presse du 27 au 31 mai 2024



La conférence internationale de Dakar s'est ouverte, ce jeudi 30 mai 2024 à l'UCAD en présence du ministre de l'Enseignement supérieur, de la recherche et de l'innovation, Dr Abdourahmane Diouf. La conférence se veut un forum de discussion sur des sujets qui concernent le développement de l'Afrique. Le monde est en mutation sur le plan économique, géopolitique, climatique.

Ce qui entraîne des négociations pour la mise en place d'un nouvel ordre mondial sur fond de transition du leadership politique international. « Ces négociations se font sur la base de données factuelles générées par la recherche. C'est pour cela que nous avons voulu jouer notre partition », soutient le Recteur.

L'initiative par d'un constat sur le fait que la plupart de la recherche qui se fait en science et dans l'innovation a lieu dans les pays du Nord. C'est là aussi que se tiennent les conférences et autres rencontres de partage et discussion des résultats de ces recherches. « Nous avons voulu donner une voix à l'Afrique ».

L'occasion a été saisie par le ministre pour rappeler que son département ne se limite pas uniquement à l'enseignement supérieur. Il y a surtout la recherche et l'innovation. « Le ministère accorde une importance particulière à la recherche et à l'innovation et nous sommes prêts à les accompagner ».

Le thème de cette année porte sur la transition énergétique avec un accent particulier sur le genre. La transition énergétique, rappelle le Recteur, est devenue un enjeu de développement.

https://www.seneweb.com/news/Education/conference-internationale-de-dakar-faire_n_441806.html

Education, science, technologie... : le président Diomaye Faye partage sa vision



Le président de la République Bassirou Diomaye Faye a pris part hier, jeudi 30 mai, en mode virtuel au dialogue politique de haut niveau des Nations Unies sur le thème: « l'éducation par la science, la technologie et l'innovation pour l'Afrique que nous voulons ! ». Lors de son intervention, le chef de l'Etat a exposé la vision de son Gouvernement en matière d'éducation. Laquelle vision est basée selon le chef de l'Etat « sur l'enseignement des humanités et des valeurs afin de faciliter l'inclusion sociale dans le respect de nos convictions culturelles et culturelles ».

Ceci dans le but de « favoriser l'articulation entre l'éducation, la science et la technologie dans le but d'assurer la qualité des ressources humaines qui soutiennent le processus de développement économique et social et de garantir la résilience face aux crises multiformes ».

Poursuivant son intervention, le chef de l'Etat a ainsi exposé les différentes initiatives que son régime compte mettre en œuvre pour arriver à cet objectif. A savoir, l'amélioration de la gouvernance et de la qualité de l'éducation par le multilinguisme couplé à l'utilisation progressive des nouvelles technologies dans les enseignements depuis l'école primaire.

Il en est de même de la mise en place des Universités technologiques en rapport avec des pôles de développement économique identifiés, de la redéfinition du portefeuille de formation dans les Universités publiques en partant des besoins des secteurs primaire (agriculture, élevage, pêche), secondaire (industrie) et tertiaire, et en mettant l'accent sur le digital, les nouvelles technologies, l'entrepreneuriat et le leadership.

<https://www.sudquotidien.sn/conference-de-haut-niveau-des-nations-unies-sur-leducation-par-la-science-la-technologie-et-linnovation-pour-lafrique-le-president-diomaye-faye-partage-sa-vision/>

Calendrier académique : L'Université sénégalaise à la recherche de la fumée blanche



Lorsque les chrétiens sont à la recherche d'un nouveau Pape, ils se retirent en conclave et ne sortent que quand ils sont capables de dire : « habemus papam ». Le monde universitaire, qui veut s'inspirer de cette tradition, se retrouve en conclave à Saly du 31 mai au 2 juin. « Tous les recteurs des huit universités publiques y seront. Ils animeront eux-mêmes les ateliers. Tous les doyens des facultés et des Ufr y seront, les étudiants, le personnel administratif et technique aussi. Les syndicats y seront, et pendant trois jours, nous allons nous enfermer », avait annoncé le ministre.

Les acteurs conviés par le ministère de l'enseignement supérieur ne devraient en sortir que lorsqu'ils seront capables de dégager de la fumée blanche pour enfin dire : « habemus calendrier académique intangible ».

En fait, le ministre de tutelle Abdourahmane Diouf veut en finir avec les années qui se chevauchent et les licences à 4 ans ou les masters en 5 ans. Ainsi, il veut que l'année académique démarre le troisième lundi du mois d'octobre pour se terminer le dernier samedi de juillet de chaque année.

Le vœu se heurte cependant à un certain nombre d'obstacles qu'il faudra surmonter. Les chevauchements s'expliquent à la fois par le retard dans l'orientation des bacheliers, le manque d'infrastructures, le déficit d'enseignants et de personnel d'encadrement ainsi qu'un budget insuffisant jugé non sincère par les syndicalistes. Depuis sa prise de fonction, le ministre ne cesse d'insister sur la question. « J'ai presque honte de dire que l'université sénégalaise est aujourd'hui l'un des rares systèmes académiques au monde qui n'a pas un calendrier académique intangible.

https://www.seneweb.com/news/Education/calendrier-academique-l-universite-senegalaise_n_441870.html

En quête d'un passé glorieux : tops et flops d'une école sénégalaise



Même si des efforts ont été consentis dans le secteur de l'éducation par les présidents Abdoulaye Wade et Macky Sall à travers la mise en place de programmes, force est de reconnaître que leurs efforts n'ont pas empêché l'école sénégalaise d'être dans la tourmente. Entre les grèves des syndicats d'enseignants dues surtout au non-respect des accords signés ou encore le manque de professeurs, les maux ont continué à gangrener le système éducatif. Autant de difficultés qui font qu'aujourd'hui, les défis à relever restent nombreux dans le domaine de l'éducation.

Me Abdoulaye Wade se vantait d'avoir accordé une importance particulière à l'enseignement et à la formation. Plus de 40% du budget national consacré au secteur de l'éducation, politique de recrutement des vacataires, constructions scolaires, des efforts ont été consentis sous son magistère pour assurer une éducation de qualité de tous.

Tout de même, la mise en œuvre du Programme décennal de l'Education et de la formation (PDEF 2001-2011) remplacé par le Programme d'amélioration de la qualité, de l'équité et de la transparence (PAQUET) en 2013 a connu plusieurs insuffisances dont un déficit de dotations des élèves en manuels scolaires, un manque d'encadrement des professeurs par les inspecteurs, une insuffisance du quantum horaire, entre autres.

<https://www.sudquotidien.sn/education-en-quete-dun-passe-glorieux-tops-et-flops-dune-ecole-senegalaise/>

REVUE DE PRESSE

ACTU : EDUCATION-ENSEIGNEMENT SUPERIEUR

Actualité internationale

Micd-Ao : L'Equation de construire toujours plus tout en préservant l'environnement



La construction durable et les matériaux innovants font l'objet de recherches depuis très longtemps et intéressent les acteurs, notamment des chercheurs de l'École Supérieure polytechnique (ESP), pour impacter la vie sociale et économique des populations. C'est ainsi que l'ESP de l'Université Cheikh Anta Diop (UCAD) de Dakar, l'Agence Nationale de la Recherche Scientifique Appliquée (ANRSA) et l'Agence Universitaire de la Francophonie (AUF), se retrouvent autour d'un Forum sur les matériaux innovants de la construction durable en Afrique de l'Ouest (Forum MICD-AO).

Cette première édition, qui se tient du 28 au 31 mai 2024, à Dakar, vise à permettre de mettre en synergie, en réseau l'ensemble des acteurs du domaine de la construction durable en Afrique de l'Ouest. C'est pourquoi il a été accompagné par le projet VARRIWA (Valorisation des résultats de la Recherche et de l'Innovation en Afrique de l'Ouest), porté par l'AUF, en partenariat avec les ANRSA du Bénin, du Burkina Faso, du Togo et du Sénégal.

«Donc, ce portage scientifique est extrêmement important pour nous dans la mesure où il permet à nos chercheurs un cadre idéal pour pouvoir présenter les résultats des recherches qui sont menées à l'ESP depuis plusieurs années. Cette initiative forum MICD-AO a pour objectif finalité de créer un réseau des acteurs de la construction durable en Afrique de l'Ouest pour pouvoir maintenir la dynamique d'innovation. Ainsi, ce réseau pourrait devenir un pôle d'expertise dans le domaine des matériaux innovants et de la construction durable», a déclaré Falilou Mbacké Samb, Directeur de l'ESP de l'UCAD de Dakar.

<https://www.senepus.com/developpement/lequation-de-construire-toujours-plus-tout-en-preservant>

Cameroun : Une nouvelle École Normale Supérieure à l'Université de Buea



C'est une avancée majeure pour le système éducatif camerounais. Le Président de la République Paul Biya vient de signer un décret portant création de l'École Normale Supérieure (ENS) de l'Université de Buea. Une infrastructure destinée à former les futurs enseignants et à renforcer la qualité de l'éducation dans le pays.

La ville de Buea, chef-lieu de la région du Sud-Ouest, s'appête à accueillir un nouvel établissement d'enseignement supérieur de premier plan. Comme l'a appris en exclusivité votre média 237online.com, le Chef de l'État camerounais a paraphé le 24 mai 2024 le décret portant création de l'École Normale Supérieure (ENS) de l'Université de Buea. Une décision historique qui vient concrétiser la volonté des autorités de dynamiser la formation des enseignants et de rehausser le niveau du système éducatif national.

Le décret présidentiel, qui s'appuie sur un arsenal juridique solide (Constitution, loi d'orientation de l'enseignement supérieur, décrets antérieurs), précise les contours de cette nouvelle entité académique. L'ENS de Buea sera régie par des textes spécifiques qui définiront son organisation administrative et académique, ainsi que ses modalités de fonctionnement.

Quant au régime des études, des évaluations et des programmes d'enseignement, ils seront fixés par arrêté du Ministre de l'Enseignement Supérieur. Une manière de garantir la cohérence et la qualité de la formation dispensée au sein de l'établissement.

<https://www.237online.com/cameroun-une-nouvelle-ecole-normale-superieure-voit-le-jour-a-luniversite-de-buea/>

Côte d'Ivoire : L'Ujlog innove dans le secteur agricole



L'université Jean Lorougnon Guédé (UJLoG) de Daloa (ouest de la Côte d'Ivoire) a marqué le début de sa Semaine de l'Excellence avec une annonce majeure : l'introduction prochaine de Licences professionnalisantes de niveau techniciens dans le secteur agricole. Cette initiative, présentée par la Professeure Adohi Krou Viviane, présidente de l'UJLoG, lors de la cérémonie inaugurale, vise à améliorer l'insertion professionnelle des étudiants et à répondre aux besoins du marché.

Selon Prof. Adohi Krou Viviane, ces nouvelles Licences, telles que « Agriculture et nouvelles technologies » et « Formations ouvertes à distance aux métiers de techniciens agricoles en ressources végétales », sont en cours de développement et seront disponibles dès la prochaine rentrée académique. Elle souligne ainsi l'engagement de l'université à adapter ses programmes pour garantir une formation pertinente et en phase avec les exigences du monde professionnel.

La Semaine de l'Excellence, qui se déroule du 14 au 16 mai 2024, ne se limite pas à cette annonce. Elle offre également une plateforme pour célébrer l'excellence dans tous les domaines de l'UJLoG. Des activités variées sont prévues, notamment des panels sur des sujets d'actualité tels que l'entrepreneuriat et l'insertion professionnelle des étudiants. Cette diversité reflète l'engagement de l'université à préparer ses étudiants à réussir dans un monde en constante évolution.

<https://www.linodrome.com/societe/97337-education-lujlog-innove-avec-de-nouvelles-licences-professionnalisantes-dans-le-secteur-agricole>

Des diplômés «invalides» délivrés aux étudiants en droit de McGill mercredi



Les finissants en droit de l'Université McGill recevront des diplômes incomplets mercredi en raison de l'échec jusqu'à présent des négociations entre l'établissement et le syndicat représentant les professeurs de cette faculté. Ce dernier interpelle Québec pour lui demander de faire respecter la liberté d'enseignement de ses membres, mais le gouvernement refuse de s'ingérer dans ce conflit de travail, a appris Le Devoir.

En raison de la présence d'un campement pro-Palestine sur le terrain de McGill, au centre-ville de Montréal, la collation des grades des finissants en droit de l'établissement aura lieu au Centre Bell mercredi après-midi. Le diplôme que recevront ceux-ci ne comprendra toutefois pas de notes inscrites pour le trimestre de l'hiver 2024. Les professeurs de droit n'ont pas pu corriger les examens de leurs étudiants dans les dernières semaines en raison de la grève générale illimitée qu'ils ont entamée le 24 avril parce qu'ils peinent à signer leur première convention collective avec McGill.

Une situation qui fait dire à l'Association mcgillienne des professeurs de droit (AMPD), qui représente une cinquantaine de professeurs de l'établissement, que ces diplômes sont « invalides » et qu'en distribuant ceux-ci, « McGill viole ses propres statuts et règlements ». « Nous n'avons jamais imaginé que nous devrions nous battre pour que les diplômes ne soient délivrés que si les conditions académiques sont satisfaites, mais voilà là où nous en sommes », poursuit une lettre ouverte rédigée par le syndicat et acheminée au Devoir.

<https://www.ledevoir.com/societe/education/813761/education-diplomes-invalides-delivres-etudiants-droit-mcgill-mercredi>